

La croisade jusqu'au-boutiste d'Elon Musk, du rachat de Twitter au soutien actif à Donald Trump

En quelques mois, le multimilliardaire semble avoir en partie lié son sort, et l'avenir de ses entreprises comme Tesla, aux résultats de la présidentielle américaine.

Par Damien Leloup et Alexandre Piquard

Publié le 10 octobre 2024 à 06h00, modifié le 10 octobre 2024 à 12h53 • Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Donald Trump et Elon Musk, lors d'un meeting de campagne de l'ancien président américain, à Butler (Etat de Pennsylvanie), le 5 octobre 2024. JIM WATSON/AFP

« Si Trump perd, je suis niqué. » Dans un mélange habituel de provocation, de paranoïa et de candeur, Elon Musk a ainsi résumé sa situation, à quelques semaines de l'élection présidentielle américaine. La phrase, diffusée lundi 7 octobre dans un entretien avec l'ex-présentateur de Fox News Tucker Carlson, illustre une nouvelle donne. Depuis son rachat en octobre 2022 par l'industriel, le réseau social Twitter a beaucoup changé – jusqu'à son nom, qui est désormais X. Mais le multimilliardaire a, lui aussi, achevé une mue importante, et très politisée : depuis juillet, il soutient ouvertement Donald Trump.

Lire aussi | [En direct, présidentielle américaine : les dernières informations sur l'élection entre Kamala Harris et Donald Trump](#)

Son compte sur X est devenu l'un des principaux porte-voix de la campagne : il y assène quotidiennement des éléments de langage ultraconservateurs, des injures à l'encontre de Kamala Harris, régulièrement qualifiée d'extrémiste ou de communiste, et M. Musk y ressasse également chaque jour une théorie du complot avançant que les démocrates « *important* » des immigrants illégaux dans les Etats-clés du vote pour manipuler les élections. Etape encore supplémentaire et inhabituelle : le patron s'est affiché aux côtés de M. Trump en meeting, le 5 octobre.

En quelques mois, il semble avoir en partie lié son sort, et l'avenir de ses entreprises, aux résultats de la présidentielle. Si Donald Trump est élu, il pourrait jouir d'une puissance renforcée. Il dirigera une commission chargée de l'efficacité du gouvernement, a promis le candidat républicain. Ce « *génie* » « *conseillera* » aussi la Maison Blanche sur l'intelligence artificielle, a anticipé M. Trump, défendant une ligne plutôt opposée à la réglementation de cette technologie, afin d'affirmer la puissance américaine face à la Chine.

« Une position inédite »

M. Musk pourra aussi compter sur un maintien ou une augmentation des commandes publiques pour son entreprise de fusées SpaceX et, désormais, sur une politique bienveillante envers Tesla. Début septembre, le candidat, historiquement très critique des véhicules électriques, a affirmé être « *pour les véhicules électriques* ». « *Il faut bien que je le sois, parce qu'Elon me soutient très fortement. Donc je n'ai pas le choix* », a-t-il ajouté. Sa réélection mettrait Elon Musk dans « *une position inédite : celle du premier oligarque américain* », écrit le magazine *Politico*.

Lire aussi | [Les obsessions d'Elon Musk : repeupler la planète et « détruire le virus woke »](#)

A l'inverse, une élection de Kamala Harris serait plus périlleuse, vu sa politique de terre brûlée. « *Je n'arrête pas de la pourrir* », s'est amusé M. Musk face à M. Carlson, se demandant de « *combien d'années de prison* » il écoperait. Certes, réduire les commandes publiques pour SpaceX, aujourd'hui partenaire indispensable de la NASA, semble difficile. Et le programme de Kamala Harris contient des aides aux véhicules électriques, dont Tesla bénéficie déjà, malgré des tensions avec le président Biden au début de son mandat.

Lire aussi | [La Tesla Model Y est-elle encore « cool » ?](#)

Mais ses outrances à répétition et sa radicalisation à l'extrême droite pourraient avoir un impact sur ses clients et sur ses partenaires commerciaux ou industriels. Avec seulement 6 % d'opinions favorables chez les électeurs démocrates, selon un sondage publié fin septembre, Elon Musk est devenu une figure ultracivante, auprès d'une partie de la population américaine très acheteuse de véhicules électriques en général et de Tesla en particulier. Chez les Américains de gauche, la marque a chuté de 39 % à 18 % d'opinions favorables entre janvier et juillet, selon un autre sondage.

Exode des annonceurs

Au sein du portfolio d'entreprises de M. Musk, également patron de l'opérateur de satellites Starlink ou du tunnelier The Boring Company, X semble la plus à risque. L'entreprise n'est plus cotée en Bourse, mais sa valeur aurait baissé de 80 % depuis son rachat – soit un passage de 44 milliards à 9,4 milliards de dollars (40 milliards à 8,6 milliards d'euros) –, selon la forte dévaluation inscrite fin septembre dans ses comptes par le fonds Fidelity, petit actionnaire, a rapporté *TechCrunch*. Les revenus auraient, eux, chuté de 5 milliards à 3,4 milliards de dollars entre 2022 et 2023, selon *Bloomberg*, estimant les pertes à 500 millions de dollars au premier semestre 2023, malgré des licenciements et le lancement d'un abonnement payant. La baisse se serait depuis accentuée dans la publicité, selon le *New York Times*. En cause : un exode des annonceurs, particulièrement des grandes entreprises qui fournissaient la majeure partie des revenus de X.

Lire aussi | [Aux Etats-Unis, un déluge de désinformation de la part du camp Trump accompagne le désastre des ouragans](#)

Plusieurs multinationales comme Comcast, Apple ou Sony ont ainsi, fin 2023, mis sur pause leurs campagnes publicitaires sur X, dans la foulée d'un rapport pointant la présence de contenus haineux à côté de publicités, mais aussi en raison d'un tweet d'Elon Musk soutenant un compte d'extrême droite affirmant que les juifs alimentaient la « *haine anti-Blancs* ». « *Allez vous faire foutre !* », avait répondu, sans concession, M. Musk lors du festival DealBook du *New York Times*, montrant du doigt

le patron de Disney et accusant les annonceurs de vouloir « *le faire chanter* » ou le censurer.

Newsletter

« Les débats éco »

Les débats économiques de la semaine décryptés par « Le Monde »

S'inscrire

Conscient des conséquences pour X, M. Musk a certes plusieurs fois tenté d'apaiser les choses, notamment en nommant PDG la spécialiste de la publicité Linda Yaccarino, en 2023. En juin 2024, au festival du secteur à Cannes, il avait reconnu que « *les annonceurs ont le droit de voir leurs publicités apparaître près de contenus jugés compatibles avec leurs marques* ». Il avait admis parfois « *se tirer une balle dans le pied* » avec son style de communication « *authentique* ».

Lire aussi | [Pourquoi Elon Musk semble intouchable](#)

Mais la collision entre le patron radicalisé et ses clients semble ces derniers mois inévitable : en août, X a été jusqu'à déposer une plainte au Texas contre la puissante Fédération mondiale des annonceurs, s'estimant victime d'un boycott politique et de pratiques anticoncurrentielles, en raison du retrait d'annonceurs. « *Maintenant, c'est la guerre* », a-t-il écrit, alors qu'Unilever ou CVS Health ont annoncé suspendre leurs campagnes.

Très agressif

La croisade politique de celui qui s'est autoproclamé champion de la liberté d'expression ne s'arrête pas aux frontières des Etats-Unis. Outre ses appels polémiques à un « plan de paix » entre l'Ukraine et la Russie, le patron de X s'en est pris publiquement, avec une véhémence touchant parfois à l'insulte, aux gouvernements britannique et irlandais, ou encore au président de la Cour suprême brésilienne. Il accuse ce dernier d'être un « *dictateur* » qui cherche à censurer les voix de l'opposition fidèles à l'ex-président d'extrême droite Jair Bolsonaro, que M. Musk soutient. A l'image de Donald Trump, M. Musk se montre très agressif envers les pouvoirs politiques de gauche, qu'il décrit comme des censeurs ou des autocrates. En Europe, X est aussi engagé dans un bras de fer autour de l'application du règlement DSA sur la modération des contenus, contre Bruxelles, qui a ouvert plusieurs enquêtes.

Lire aussi | [« Chez Tesla, Elon Musk n'est plus un patron, mais une idole »](#)

Elon Musk, un patron prêt à tout risquer pour ses convictions ? Le tableau serait toutefois trop caricatural. Extrême, l'entrepreneur est aussi louvoyant et semble parfois pragmatique. Au Brésil, important marché pour X, l'entreprise a fini par céder et bloquer cinq comptes X, comme le demandait la justice, après que la Cour suprême a imposé un blocage du réseau social. Et s'il aime qualifier Kamala Harris de « *communiste* », il a jusqu'ici pris soin de ne pas attaquer le Parti communiste chinois : la production et les ventes de Tesla dépendent fortement de ses liens avec la Chine.

Damien Leloup et Alexandre Piquard

Le Monde Ateliers

Découvrir

Cours du soir

Géopolitique - Comprendre la Chine de Xi Jinping

Cours du soir

Comment regarder un tableau - Les Modernes et les Anciens

Cours en ligne

De Socrate à Descartes, comment aborder la philosophie ?

[Voir plus](#)